

Fuite massive sur WhatsApp : 3,5 milliards d'utilisateurs exposés !!

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau.

[Musique d'introduction, de type journalistique]

Cette semaine dans Futura Récap : la Banque mondiale alerte sur les migrants internes d'ici 2050 sous l'effet du climat, un lien entre aliments ultra-transformés et douze maladies graves, un glaciologue révolutionne la surveillance des glaciers par leurs vibrations, de nouvelles révélations sur la comète 3I/Atlas, et enfin, l'un des plus gros leaks jamais observés sur WhatsApp.

Bonjour à toutes et à tous, je suis Melissa Lepoureau, et voici les 5 actus de la semaine qu'il ne fallait pas rater !

[Virgule sonore, whoosh]

[Musique mystérieuse]

La Banque mondiale estime que jusqu'à 216 millions de personnes pourraient être forcées de migrer à l'intérieur de leur pays d'ici 2050 en raison de la dégradation environnementale croissante. Ces migrations toucheraient surtout l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud et l'Asie-Pacifique, avec un afflux massif attendu vers les villes déjà sous pression. Cependant, ces déplacements resteront principalement internes, loin d'un exode international généralisé. Des politiques ambitieuses d'adaptation et de planification urbaine pourraient réduire fortement ces projections. Les données récentes de l'IDMC montrent déjà plus de 250 millions de déplacements internes causés par des catastrophes naturelles en dix ans. Inondations, sécheresses soudaines et tempêtes constituent les principales causes directes de mobilité forcée. Mais le climat n'agit jamais seul : conflits, pauvreté et manque d'infrastructures amplifient les vulnérabilités. Le Giec rappelle que la migration peut devenir un moyen d'adaptation si elle reste volontaire et accompagnée. Sans cela, elle se transforme en risque accru pour les populations les plus fragiles. Certaines prévisions médiatiques évoquant jusqu'à 1,2 milliard de personnes exposées reposent davantage sur des indices de vulnérabilité que sur de vrais modèles migratoires. Elles ne doivent donc pas être prises pour des projections démographiques fiables. La migration climatique apparaît ainsi moins comme un destin inévitable que comme un avertissement stratégique. Les choix actuels en urbanisme, agriculture ou gestion de l'eau détermineront l'ampleur réelle des déplacements. La COP30, à Belém, pousse d'ailleurs à repenser la migration comme un enjeu majeur du changement climatique. Reste à savoir si le monde est prêt à anticiper l'ampleur des mobilités humaines à venir.

[Virgule sonore]

Les trois articles publiés dans *The Lancet* alertent sur le lien désormais bien établi entre la consommation d'aliments ultra-transformés et douze maladies graves, dont l'obésité, le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires, la dépression ou la mortalité prématurée. Portée par 43 chercheurs internationaux, cette synthèse rappelle que les AUT représentent déjà 35 % des apports caloriques en France et jusqu'à 60 % aux États-Unis, et qu'ils se caractérisent par une forte transformation industrielle, une mauvaise qualité nutritionnelle et une exposition accrue à des additifs et contaminants. La vaste littérature rassemblée, incluant des cohortes françaises comme NutriNet-Santé, révèle que l'immense majorité des études observe un risque accru de maladies chroniques chez les consommateurs réguliers. Les auteurs appellent donc à des politiques publiques ambitieuses : réduction de la production et de la commercialisation des AUT, renforcement de l'étiquetage, restriction des publicités (notamment auprès des enfants) et retrait de ces produits des institutions publiques. Ils soulignent aussi l'influence de l'industrie agroalimentaire, un secteur de 1 900 milliards de dollars, dont les stratégies freinent les régulations. Pour eux, seule une réponse mondiale forte et coordonnée permettra de transformer les systèmes alimentaires et de garantir un accès réel à une alimentation saine.

[Virgule sonore]

Ugo Nanni, glaciologue de 32 ans, mêle depuis toujours imagination et science, et a choisi d'étudier les glaciers après avoir découvert leur disparition rapide. Formé à l'ENS puis passé par Caltech, Oslo et Grenoble, il revient en France pour travailler sur les risques émergents liés au changement climatique en montagne. Sa particularité est d'utiliser la sismologie environnementale pour « écouter » les glaciers : enregistrement des vibrations liées aux crevasses, à l'eau de fonte ou aux frictions, ce qui permet de surveiller des zones inaccessibles et de prévenir des risques comme les crues éclairs provoquées par les lacs glaciaires. Soucieux de relier science et art, il a co-réalisé un documentaire sonore et développe le projet Kraks, qui permet au public d'entendre les sons des glaciers à travers des points d'écoute installés en ville ou dans la nature. Convaincu que la réponse climatique doit être collective, il rappelle l'ampleur des pertes glaciaires dans les Alpes et l'importance de tenir la trajectoire de l'Accord de Paris pour préserver les écosystèmes et nos modes de vie. Ayant participé à plusieurs COP, il estime que ces négociations restent essentielles pour coordonner les engagements internationaux et orienter l'action climatique future.

[Virgule sonore]

La comète 3I/Atlas, troisième objet interstellaire jamais détecté, a été repérée le 1^{er} juillet 2025 par le système d'alerte Atlas au Chili, spécialisé dans la détection rapide des petits corps susceptibles de frôler la Terre. L'annonce a été amplifiée par l'intervention d'Abraham Loeb, connu pour ses hypothèses controversées sur des sondes extraterrestres, mais la communauté scientifique reste largement sceptique. Les calculs orbitaux, basés sur des méthodes classiques issues de Newton et Gauss, montrent que 3I/Atlas suit une trajectoire hyperbolique et s'échappe du Système solaire à 69 km/s, une vitesse supérieure à la limite permettant de s'affranchir de la gravité solaire. Déjà observé par Hubble et le télescope James-Webb, l'objet présente une composition inhabituelle, très riche en dioxyde de carbone, ce qui en fait un cas d'étude unique. Reste à découvrir ce que la Nasa dévoilera

lors de sa conférence du 19 novembre, où de nouvelles images pourraient apporter des informations inédites sur la nature de cet étrange visiteur venu d'ailleurs.

[Virgule sonore]

Des chercheurs de l'université de Vienne ont découvert que la fonction de recherche de WhatsApp permettait de tester automatiquement des milliards de numéros sans aucune limite, révélant des informations publiques liées à 3,5 milliards de comptes. En exploitant cette faille, ils ont pu extraire des images de profil, dont beaucoup contiennent des visages, ainsi que des biographies parfois sensibles, et déterminer quels numéros étaient associés à un compte même lorsque rien n'était renseigné. L'ampleur de la collecte est inédite : les chercheurs ont testé 63 milliards de numéros à grande vitesse, sans que Meta ne bloque leur activité, créant un risque majeur de constitution de bases de données exploitables pour du ciblage, des arnaques ou des pressions politiques, notamment dans des pays où WhatsApp est interdit. Meta assure que les messages restent protégés et qu'aucun abus malveillant n'a été détecté, mais les chercheurs soulignent avoir attendu un an avant d'obtenir une réponse. Ils recommandent aux utilisateurs de restreindre l'accès à leurs photos et informations de profil afin de limiter leur exposition.

Pour tout savoir sur les dernières histoires passionnantes du monde scientifique ou pour retrouver le reste de nos actualités, rendez-vous sur Futura !

[Musique de conclusion, en écho à celle d'introduction]

C'est tout pour cette semaine ! Si vous nous écoutez sur les apps audio, pensez à vous abonner pour nous retrouver toutes les semaines et à nous laisser une note et un commentaire. Cette semaine, découvrez notre dernier épisode de Futura Planète, qui parle d'un mégatsunami en Alaska ! Je vous laisse aller le découvrir, et nous dire ce que vous en pensez. Merci pour votre écoute et votre soutien, très bonne journée ou excellente soirée, et à bientôt !